



Colonie éducative à Bécharré Liban - été 2016 Thème : « les déchets »

*« Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens.
C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement. »
Khalil Gibran, Le Prophète*





Depuis 2004, l'association Entraide Mission Amitié (EMA) organise chaque été une colonie éducative en langue française au Liban et depuis 2008 à Bécharré, au Nord du Liban.

Cette colonie éducative a pour objectif la promotion de la langue et de la culture françaises auprès d'enfants de 6 à 12 ans souhaitant se familiariser encore plus avec la culture française.

Cette année, nous avons pu mobiliser vingt bénévoles français partis des quatre coins de France à la rencontre des enfants libanais pour accueillir et être accueillis. Il y avait une dizaine de bénévoles libanais pour seconder les bénévoles français.

La colonie de cet été a duré deux semaines, du 31 juillet au 14 août 2016, et nous avons choisi de les sensibiliser à la gestion des « déchets » thème de cette année, en raison de la crise de déchets qu'a traversée le Liban. Une manière de permettre aux enfants de découvrir, à travers le thème, comment d'autres pays gèrent et notamment recyclent les déchets.

Participer à de tels projets sur place au Liban demande une préparation par les administrateurs de l'association tout au long de l'année pour à la fois, permettre aux bénévoles de s'ouvrir à la culture libanaise et partager la leur avec les enfants.

En effet ce qui caractérise notre projet, c'est la richesse des échanges entre tous les participants à cette action à travers les différentes rencontres issues des deux cultures. La rencontre avec les parents se fait également en langue française, afin de coller au mieux à l'objectif de l'association et de toucher le plus de personnes possibles. Chacun selon son talent peut donner le meilleur de lui-même pour la réussite de ce projet dans un esprit d'ouverture et d'écoute. L'expérience humaine est très riche pour tous les participants !

Je tiens à remercier tous nos donateurs et partenaires qui ont contribué à la réussite de ce projet grâce à leur grande générosité.

Merci à tous les habitants de Bécharré pour leur accueil très chaleureux depuis 2008.

Merci aussi à tous les bénévoles libanais qui participent avec nous à l'encadrement des enfants.

Un merci tout spécial à au Père Charbel Makhoul pour son accueil, sa présence et son implication tout au long de la colonie tant pour les bénévoles que pour les enfants.

Nous comptons toujours sur votre soutien à nos côtés pour nous permettre d'encadrer nos « petits » amis libanais et les aider à découvrir encore plus la francophonie par l'intermédiaire de personnes voulant donner de leur temps même s'ils n'ont aucune expérience des colonies.

Notre prochaine colonie aura lieu les deux dernières semaines de juillet 2017 et le thème choisi : « les loisirs ».

A noter que Bécharré est le village natal de Gibran.

Amicalement

Elie Mazloun
Président fondateur E.M.A.



SAMEDI 30 JUILLET : DEPART

Aéroport de Paris rendez-vous à 13h pour un départ à 16h30. Il est 14h00 et il manque des bénévoles et l'aéroport est plein. Nous attendons les derniers retardataires pour l'enregistrement. Heureusement qu'Elie le président de l'association EMA et qui a à son actif plus d'une dizaine de colonies, est là pour gérer toute l'effervescence et l'impatience des volontaires qui avaient hâte de se plonger dans le coeur de l'action au Liban. Surtout les nouveaux étaient stressés et ce stress lié à l'attente des retardataires. Ouf à 15h, les vingt bénévoles de la colonie sont au rendez-vous. Les retrouvailles, les premières rencontres, chacun (re)trouve un ami, ou une future belle entente. L'enthousiasme du départ est palpable, rires, échanges ; nous profitons d'un moment pour faire connaissance, lors des négociations d'Elie avec la directrice des enregistrements concernant l'excédent de bagages en livres pour enrichir la bibliothèque francophone que l'association a mis en place à Bécharré il y a quelques années. Enfin Elie réussit à faire passer le surplus de bagages (près de 100 kg d'excédent réparti sur les 20 volontaires), puisque la compagnie aérienne libanaise MEA depuis plusieurs années nous apporte un soutien dès que c'est possible et selon leur possibilité. Nous nous dépêchons pour ne pas être en retard, mais finalement, l'avion partira avec 1h de retard. Les premières amitiés se nouent autour d'un film, d'une discussion ou d'un petit somme ou d'un « Qui veut gagner des millions », on ne voit pas le temps passé (4h de vol), c'est dire !

Arrivée à Beyrouth à 22h30 heure locale. Ambiance survoltée pour certains et petite fatigue pour d'autres ; A 23h nous passons la douane sans encombre. Le moment crucial : l'arrivée des bagages, voilà que les choses se compliquent. Au bout d'une demi-heure d'attente nous comprenons qu'il manque déjà 4 valises, celle de Christian et de Martine, puis deux autres contenant des affaires pour l'association et des livres collectés pour la bibliothèque. Nous rassurons les deux premiers bénévoles, nous partagerons nos affaires, nos draps. Pour Elie, c'est plus compliqué ; il lui manque les valises de t-shirt de l'association, jouets, livres, drapeaux libanais et français pour les enfants. Malgré tout, nous faisons confiance à notre grand chef pour nos revendications auprès du personnel aéroportuaire. Là, nous apprenons que nos bagages sont restés à Paris, c'est le moment de relativiser : ils ne sont pas perdus ! Nous les aurons le lendemain. L'ambiance est un peu retombée, le décalage horaire, la chaleur humide libanaise, peut-être qu'on ne fera pas de grande fête ce soir...

Finalement, nous montons dans le bus pour nous amener à Bécharré – précisons le premier « choc » : rien à voir avec les bus français, pas de soute. Il va falloir tout faire rentrer dans un véhicule 30 places, les 20 bénévoles avec leurs valises ! – nous nous rendons compte que 4 valises en moins, ce n'est pas si grave. On se serre, on profite de l'air conditionné, il fait une chaleur lourde ici. Le chauffeur accepte de nous approcher de Beyrouth pour que nous puissions y faire un petit tour. Tout de même, une visite « Beyrouth by night » s'impose ! et en profitons pour questionner Elie pour qu'il nous parle du Liban.

Là, enfin Beyrouth, « YaBeirut » pour reprendre une chanson de Fayrouz ! Magnifique, superbe, magique presque, par moment. Bien qu'il fasse une chaleur lourde, les



bâtiments, églises, mosquées, qui se côtoient, ainsi que la place de l'Etoile et tous ses magnifiques monuments nous font oublier ces petits désagréments. C'est un autre monde que celui que nous connaissons. Ce sont ces reportages, ces lectures qui apparaissent et se matérialisent sous nos yeux. Pour la plupart d'entre nous, nous avons des appréhensions, avant le départ, sur les « risques du pays ». Pour autant, une fois sur place, nous nous rendons compte que la ville est (très) sécurisée avec la présence des militaires, même les lieux publics sont quasi déserts. C'est rassurant, cela s'offre à nous, juste pour nous, c'est beau... En arrière fond sonore, dans le centre ville, nous avons droit à la (très) forte musique des discothèques libanaises, un petit air de fête qui nous monte tout doucement à la tête. Nous avons hâte, hâte déjà de découvrir ce nouveau pays qui se dévoile à nos sens. En effet, la majorité des volontaires n'est jamais venue ici. Mais il faut repartir. Avec le problème des bagages nous avons accumulé beaucoup de retard, Bécharré et les cèdres nous attendent.

Nous partons de Beyrouth en direction de Bécharré et pour nous faire entrer dans l'ambiance libanaise le chauffeur nous met de la musique libanaise, et sur la route des délicieux petits gâteaux nous sont offerts par la famille d'Elie. Nous embarquons avec nous les neveux de notre chef, Raphaëlle (10 ans) et Louis-Michel (8ans), qui seront intégrés aux enfants de la colonie.

C'est parti ! Pendant le voyage, ça « roupille ». Nous arrivons vers 3h du matin. Après avoir déchargé nos affaires, nous nous installons dans les deux beaux salons du presbytère. Pas le temps de discuter, nous nous endormons la tête pleine de rêves d'aventures à venir.

DIMANCHE 31 JUILLET :

Le premier jour pour les bénévoles à Bécharré, nous nous émerveillons dès le matin des douces températures locales. Les bénévoles hommes vont acheter le petit déjeuner. Il est intéressant de comparer les produits libanais avec les produits français. Ceux français ont des prix similaires aux nôtres, mêmes marques. Pour ne pas trop nous dépayser nous achetons du Nutella (promis, c'est le premier et dernier pot), des confitures, du fromage blanc, des galettes aux thym et au fromage (spécialité locale), café, thé, ... Nous nous réjouissons déjà !



A 11h nous nous rendons à notre première messe chrétienne orientale en rite maronite au cœur de la paroisse Mar Seba de Bécharré dont le curé est le père Charbel Makhoul et ami depuis longue date d'Elie, accueille les volontaires de l'association EMA depuis 2008. Il est le curé d'une église imposante, majestueuse en plein cœur de la ville. Les paroissiens qui fréquentent cette paroisse sont nombreux et se connaissent tous. Lors de la messe abouna fait un mot d'accueil à l'attention des bénévoles de la colonie. Il indique aussi que les inscriptions continuent cet après-midi. Durant la messe nous reconnaissons le « Credo », le « Notre Père », la communion..... Nous observons les gens, comment sont-ils ? Comment prient-



ils ? Qu'est-ce qu'une messe chrétienne au Moyen-Orient ? Les gens sont très habillés pour aller à la messe, les femmes apprêtées, les hommes en chemises !

Emotion en priant avec nos frères chrétiens d'Orient dont la situation, dans ce Moyen-Orient troublé est difficile. La liturgie et les chants sont vraiment très beaux. Le rite est en syriaque, dérivé de l'araméen ; la langue du Christ.



L'après-midi nous avons rencontré les enfants pour la première fois devant l'église. Premiers contacts et premiers visages : les enfants étaient aussi enthousiastes que nous de se rencontrer. Nous avons enregistré plusieurs motivés pour le lendemain, nous avons tous hâte ! Nous avons été amusés de constater que beaucoup de prénoms étaient similaires : dans chaque famille il y a un Charbel en l'honneur du Saint (Saint Charbel Makhlouf Saint libanais), nous

avons rencontré aussi beaucoup de Georges, Elie, Anthony... Quant aux filles, c'est plus varié, nous avons eu de nombreux prénoms américains et européens.

C'était aussi notre premier après-midi sans Elie le responsable de notre groupe (pas une mince affaire !), en effet, il a dû se rendre à Beyrouth pour aller chercher nos valises oubliées la veille à Paris par Air France. Un aller-retour meublé par nous entre rires et spaghettis – pour éviter un dépaysement trop brutal, bien sûr ! Et pour finir, un coucher tôt histoire d'être en forme pour le premier jour de classe !

Enfin, première « déconvenue » ou plutôt « aventure » liée à l'absence d'Elie : l'absence de douche pour les femmes, d'eau chaude pour les hommes et d'électricité qui se reçoit en alternance toutes les 6 heures, autant dire que, pour brancher son portable, il faut arriver au bon moment. Une bonne manière de se déconnecter, au fond, cela ne nous fait pas de mal. Quant à la douche, nous finissons par nous adapter, nous utilisons le robinet comme le faisaient les gens « autrefois », et cela fonctionne très bien aussi.

LUNDI 1^{ER} AOUT : PREMIERE JOURNEE AVEC LES ENFANTS

Première rencontre avec les enfants, déjà se nouent les premières amitiés entre les bénévoles et les enfants. Certains donnent l'impression de se connaître depuis longtemps et paraissent inséparables (notamment les petits qui demandent beaucoup d'attention et d'affection). Tous ont entre 5 et 13 ans environ ce qui demande une grande adaptation et flexibilité de notre part – et de la leur aussi.

Les premières heures de cours ont été un peu rudes ; tous n'ont pas le même niveau de compréhension de la langue française, c'est à nous d'en tenir compte ! Nous avons commencé par des présentations, nous voulions avant tout les faire parler pour mieux les connaître, savoir ce qu'ils aiment, quelles sont leurs passions et activités. En définitive,



nous avons profité de ce premier matin pour alterner inscription et jeux afin de nous découvrir mutuellement.

L'après-midi nous avons débuté les activités (ateliers) en vue de la dernière veillée avec les parents à la fin du séjour. Cette année nous avons au programme : chants, danse, peintures, théâtres, cuisine, dessins, pas de quoi s'ennuyer ! Nous gardons de cette première rencontre un très bon souvenir, malgré quelques difficultés de compréhension réciproques.

16h30 : aujourd'hui, c'est la journée des premières fois. Pour notre première sortie nous nous sommes rendus au musée de Gibran Khalil Gibran, écrivain, poète et peintre, mondialement connu, qui a vécu en Amérique et originaire de Bécharré. Ce musée qui était un ancien monastère, contient plusieurs œuvres de Gibran Khalil Gibran, essentiellement ses peintures, ainsi que sa dépouille. Ce musée se trouve sur un haut lieu perché dans la montagne où on peut admirer le couché de soleil, couleurs moyen-orientales : quel tableau ! Le paysage était un tableau en lui-même.

MARDI 2 AOUT : DEUXIEME JOURNEE

On s'organise ! Elie a réparti les bénévoles : deux par classes et chaque jour nous changerons chaque matin de classe. Les classes sont faites en fonction de l'âge et non en fonction du niveau pour permettre avant tout aux enfants de différents milieux sociaux de se connaître. Le changement de classe chaque matin pour les bénévoles est de leur permettre de rencontrer et d'échanger avec tous les enfants. Contrairement à la veille, les enfants nous apprivoisent et se révèlent moins dissipés, voire très attentifs au thème de cette année : le traitement des déchets, de la protection de l'environnement et du développement durable. Ce thème a été choisi cette année suite à la crise des ordures qui a marqué le pays – et surtout Beyrouth – cette année. Les enfants en avaient déjà parlé



auparavant avec leurs enseignants et se sont donc sentis concernés par le thème. En échangeant avec eux nous nous rendons compte que beaucoup de choses restent encore à faire au Liban en matière de tri des déchets car le « tri » n'a été mis en place que depuis un an à la suite de la crise des ordures (il y a cinq centres de déchet au Liban). La crise des ordures a débuté au mois de juillet 2015 et a duré presque un an, ce qui a été, comme vous l'imaginez, très inconfortable pour les Libanais. L'élément déclencheur de cette crise a été le refus de renouveler les contrats avec les sociétés qui s'occupaient du ramassage des ordures et c'est pourquoi durant plus d'un an il y avait des déchets non ramassés partout au Liban.

Avec les enfants, nous essayons d'installer à l'école un système de tri des déchets – bien que cela reste difficile à mettre en place. Commençons déjà par mettre en place des poubelles ; tiens d'ailleurs M. Poubelle ? Mais qui est donc M. Poubelle ? Un préfet de police de Paris qui inventa la poubelle en 1884.



L'après-midi fut très dynamique : que choisir entre théâtre, danse et cuisine ? Il faut pourtant se décider car la veillée viendra vite ! La danse-gymnastique remporte un franc succès auprès des filles, bien sûr ! L'atelier danse/gymnastique rythmique crée de l'émulation chez les demoiselles, très coquettes, qui se révèlent être des danseuses hors paire ! L'atelier théâtre est très prisé par les garçons, qui se sont révélé plus tard de bons orateurs, même s'il a fallu s'adapter et raccourcir les textes en français que les bénévoles avaient prévus.



Ce soir, une surprise nous attend bien qu'elle ne soit pas inscrite sur le planning et porte bien son nom : nous nous sommes rendus sur le plus haut sommet du Liban où il y a une route à 2800 mètres d'altitude. Cette route est la plus haute de tout le Moyen Orient. Nous monterons la semaine prochaine plus haut. Première impression : choc thermique important mais... paysage à couper le souffle ! Les orientalistes n'avaient pas tort : rouge, orange, rose, jaune or, un dégradé lumineux dont on ne saurait se lasser ! Une expérience unique, ravissante et nostalgique : nous reviendrons, assurément !

Nous avons poursuivi notre route vers le village de Bichwat, lieu de pèlerinage dédié à la vierge. Nous étions à 35 minutes de la ville de Baalbek, si connue pour ses temples antiques et ses festivals. Là, nous nous sommes arrêtés dans un petit restaurant local qui nous a préparé de délicieuses galettes au fromage et au thym, typiquement libanaises. Les yeux émerveillés, l'estomac ravi, nous sommes retournés à Bécharré la tête pleine de souvenirs et de belles aventures à raconter à nos familles.

Enfin, seconde surprise du soir : l'eau, l'eau chaude, la douche sont revenues !

MERCREDI 3 AOUT : TROISIEME JOUR

Il est temps peut-être maintenant de vous raconter une journée type avec les enfants. Le matin nous les accueillons aux alentours de 8h30. Vers 9h, Elie les rassemble les fait entrer dans l'école publique qui se trouve au cœur de la ville. Il les fait chanter des chansons profanes et religieuses. Elie nous a préparé un livret de chants pour pouvoir suivre et chanter avec les enfants qui sont bien plus connaisseurs de tous les chants français. Ils aiment vraiment chanter et c'est un réel plaisir de les entendre ! Après ces minutes joyeuses, vient un court temps d'évangélisation des enfants en français avec Abouna (enseignement de catéchisme). Puis montée dans les classes pour échanger durant une heure et demi environ avec les enfants





en français tant à l'écrit qu'à l'oral. Les fiches préparées depuis Paris par chaque bénévole nous servent beaucoup même s'il est important d'être inventifs pour capter l'attention des enfants. 11h : une petite récréation qui nous permet de découvrir les enfants autrement et d'aborder des questions plus personnelles sur leur famille, leur quotidien, et sur le nôtre également, car les enfants sont très curieux de nous connaître et d'apprendre sur la France. Nous repartons en classe pour un temps d'échange d'environ une heure et quart.

Notons une anecdote entre un bénévole et deux enfants : *« Le premier jour, je dois demander le nom de chaque élève de la classe pour pouvoir commencer le cours. Dans la classe des 6ans il y a deux garçons qui s'avèrent, au fil des minutes, très turbulents. Cela m'oblige à les interpeler à de multiples reprises et à batailler pour maintenir leur attention. Après deux heures de travail à manier le bâton et la carotte, puis à utiliser un éventail complet de recettes pédagogiques, je suis épuisé. Le lendemain, je croise de nouveau les 2 garçons dans la cour et me dis intérieurement que je ne pense pas être amené à travailler une nouvelle fois avec eux. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre un des deux enfants demander à ce que je sois de nouveau leur animateur aujourd'hui et sa déception à l'annonce que je ne serai pas avec eux ; en effet, aujourd'hui j'accompagne les 7ans. Et pour en revenir à leur identification, afin de constituer une feuille de présence, l'un d'eux s'était présenté à moi sous la nomination de, je cite : « Samir Geagea », le grand chef local. N'étant pas du tout au fait des questions géopolitiques locales et néophyte dans la colonie, je pensais que c'était effectivement son nom. En profitant de cette ignorance, les enfants ont bien rigolé, mais après un temps de réflexion, je me dis que leurs caractères et leurs charismes devaient surement se rapprocher de ce chef local. »*

Ensuite, enfants et bénévoles déjeunent ensemble dans la cour. Nous avons d'ailleurs souvent droit aux bonbons, chips, chocolat, pain libanais qu'ils nous proposent volontiers de goûter avec eux. Plein de petites friandises que nous avons pu expérimenter grâce à eux !



Avant de commencer les activités, nous avons pour habitude de faire chanter les enfants. Nous vous proposons d'ailleurs notre version d'une des chansons favorites des enfants « *Champs Elysées* », autour du thème du recyclage :

« 1. Je m'balladais sur l'avenue, le cœur ouvert à l'inconnu, je suis tombé sur des déchets tous éparpillés ; c'est vraiment fou je me suis dit ; certains encore aujourd'hui ne voient que le bout de leur nez au lieu de trier.

Refrain

*Trier les déchets, les valoriser,
Le plastique et puis le verre
Le papier, l'alu, le fer,
Voici le temps de recycler
Oui tous nos déchets.*



2. *Objets vous avez donc une âme ; le gaspillage devient infâme ; la deuxième vie des emballages grâce au recyclage ; Energies économisées ; Acheter moins emballé ; je peux maint'nant d'un simple geste aider la planète.*

Refrain

3. *Les matières premières l'eau et l'air sont préservées quand je récupère, optimisons les savoir-faire, on est solidaire ; pour l'avenir des petits enfants, l'environnement je défens, oui un changement véritable ».*

Refrain

Les enfants apprennent vite, surtout le refrain. Il faut maintenant prendre l'habitude de mettre ces petits gestes en pratique... Pas facile de changer les habitudes. Nous insistons souvent pour que les enfants trient d'un côté les papiers et de l'autre le plastique dans deux poubelles différentes. Ils sont devenus incollables sur l'année de création de la poubelle par Monsieur le Préfet Poubelle.

Les ateliers de l'après-midi débutent à 14 heures jusqu'à 16h30. Les enfants peuvent choisir entre les différents ateliers, choix souvent difficiles vu le nombre d'ateliers proposés ! C'est souvent lors de ce temps d'activités que nous récoltons beaucoup de petites anecdotes croustillantes à vous raconter. Par exemple, une petite fille, Célia 8 ans « fan des princesses » raconte dans un français savoureux - pendant trois quart d'heures (on vous assure !) - l'histoire de la Belle au bois Dormant avec moult détails, expressions, yeux écarquillés, émerveillés et roulement des R. A la fin, Célia raconte que le prince réveille la princesse, endormie depuis des siècles, avec un baiser et là, yeux émerveillés, écarquillés, notre Célia s'écrie « Elle a vu son prince, beau, beau, beau... comme toi ». Comment résister ? en indiquant un des bénévoles de la colonie, le nouveau prince charmant de la colo !

Aussi, ce soir nous avons pu échanger entre nous au sujet des enfants et de nos impressions. Nous avons conversé autour d'un diner dans le restaurant. Il était intéressant d'entendre à la télé (qui tournait pendant le repas) des chansons classiques françaises comme *Ne me quitte pas* de Jacques Brel ou encore des chants de Georges Brassens, ô nostalgie... Le repas : délicieux ! Les légumes locaux sont savoureux surtout avec les mezzés d'une dizaine de plats variés ! Au dessert, nous avons eu droit à la tarte aux fruits préparées dans l'atelier cuisine par les enfants, l'après-midi même. Qu'ils sont doués nos petits... !

JEUDI 4 AOUT



Aujourd'hui c'est notre première sortie avec les enfants dans la vallée Sainte et la fameuse forêt des cèdres !





Tout d'abord il a fallu les répartir dans les bus parce qu'ils sont excités à l'idée de partir en balades ! Nous commençons notre journée par nous rendre au monastère de Saint



Antoine de Qoushaya, où nous avons eu la chance de rencontrer l'ermite de cette communauté, personne pleine de sagesse qui nous a beaucoup impressionné par sa



prestance. Cet ermite avant qu'il se retire dans son ermitage, il a enseigné durant 35 ans la théologie à l'université. Nous avons eu le droit à un mot d'accueil ainsi qu'un court enseignement biblique.

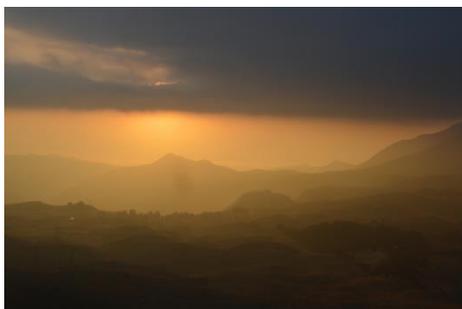
Ce monastère est un important lieu religieux, historiquement connu notamment pour l'installation de sa première imprimerie du Moyen âge qu'il a abrité début du XVII^{ème} siècle. Les bénévoles ont eu le temps de visiter cette imprimerie sans les enfants, allemande par ailleurs !



A midi nous sommes allés dans la majestueuse forêt des Cèdres du Liban pour assister à une messe avec notre aumônier le Père Charbel. Le cadre était digne



d'apparaître dans de grands films. La lumière traversant les branches venait apporter des instants précieux de sérénité et de repos. Nous nous sentions en paix et en communion avec notre environnement. Ces impressions viennent confirmer notre volonté de préserver ces sublimes espaces de toute pollution. Nous avons profité de ces moments pour passer un moment convivial avec les enfants dans un cadre de toute beauté, une richesse inestimable que sont les paysages libanais !



Les bénévoles ont ensuite servi le déjeuner préparé par Elie : mortadelle, tomates, concombres, fromage, pain, sans oublier les fameuses pastèques en dessert, un régal pour les enfants comme pour les grands ! Après, le soleil et la bonne humeur au rendez-vous, nous avons joué avec les enfants, discuté avec eux afin de mieux les connaître et d'en apprendre sur eux. Ce temps nous a réellement permis de mieux les connaître, de faire plus ample

connaissance pour nous apprivoiser mutuellement. Vers 16h30 il a tout de même fallu rentrer – en s'assurant que personne ne manquait à l'appel naturellement - les parents nous attendent ! Le retour s'est passé dans le calme, entre petites siestes et grignotage de



bonbons, chips, etc... Que demander de plus après une telle journée ! Et bien... un repas festif à la libanaise !

Après un passage obligatoire au supermarché pour acheter des spécialités libanaises, Elie aidés des bénévoles, nous a concocté un délicieux repas composé d'un taboulé, houmous (purée de pois chiche), brochettes de viande avec, entre autres, de très bonnes frites. Tout cela, sans oublier (comment oublier ?!) l'arak, le vin, la bière pour agrémenter encore plus cette bonne soirée.

Une très bonne soirée, mais pour la première fois du séjour, tout le monde s'est couché, exténué, à minuit. Eh oui, une telle journée, ça ne s'improvise pas !

VENDREDI 5 AOUT

Le matin nous avons échangé avec les enfants sur le thème, en leur demandant tout d'abord ce qu'ils savaient à propos des déchets, de la crise des ordures, s'ils triaient à la maison, ce qu'ils en pensent ; le but étant d'échanger avec eux et surtout les faire parler. Les enfants étaient aussi curieux de connaître comment cela se passe en France, si nous triions et s'il y a beaucoup de pollution sur la tour Eiffel. Ensuite, nous faisons des jeux – en français bien sûr - sur les mots vus et appris pendant la matinée comme des pendus, des pictionary, des mots à trous et autres bonnes idées. Dans tous les cas, nous ne nous ennuyons pas !

Après un déjeuner dans la cour nous avons repris nos activités quotidiennes : théâtre, danse, création de costumes et de décors pour la veillée...

L'atelier théâtre commence par une présentation des saynètes, prenant notre temps pour s'assurer que tous les enfants comprennent bien ce qui sera proposé par tous les bénévoles dans leur atelier. Du coup, les enfants les plus orateurs choisissent rapidement leur pièce et les autres vont vers les autres ateliers : cuisine, danse, chant, gymnastique,...

Pour l'atelier cuisine, nous avons eu la chance de pouvoir utiliser la cuisine d'un restaurant qui nous a gentiment accueillis pour apprendre aux enfants à faire des crêpes qui ont permis à quelques clients du restaurant de les goûter et le reste qui a fait le bonheur des bénévoles et les enfants (bien sûr) !



L'école, elle, va « changer ses murs », Elie et quelques bénévoles ont peint un mur en blanc pour pouvoir y dessiner le logo de l'association ; à savoir la tour Eiffel superposée à un cèdre du Liban entourés d'un cœur





On ne sait si c'était à cause de la sortie d'hier ou l'approche du week-end mais les enfants étaient particulièrement actifs et en forme. Nous avons tout de même pu avancer dans notre projet de veillée qui se rapproche à grands pas !

A 16h30 nous nous sommes hâtés de prendre le bus pour rejoindre la forêt des cèdres et assister à une messe en ce jour particulier de la fête Dieu (Transfiguration), une fête très célébrée au Liban qui rassemble de nombreux fidèles durant trois jours. Les messes se succèdent toutes les demi-heures. Là nous a été offert un traditionnel mélange de blé, sucre, fleur d'oranger et noix de coco : délicieux breuvage et coutume lors de la fête de la Transfiguration.

La célébration à laquelle nous avons participé était présidée par Abouna Charbel, en pleine forêt des cèdres. Moment de prière et d'émotions intenses : magnifique lumière, chants superbes, liturgie en syriaque dérivée de l'araméen. Cette communion avec nos frères d'Orient, notre environnement restera pour longtemps dans nos mémoires comme un instant rare. Après la messe, Lorraine, une française d'origine libanaise, a chanté a capella quelques chants de la comédie musicale sur Jeanne d'Arc : encore un beau moment dans cette forêt légendaire des cèdres.

Puis, nous avons dîné dans la forêt, en prenant garde de ne pas perdre de papiers dans la nature pour maintenir ce lieu si beau. Ensuite, vers 21h30 nous avons eu la chance d'assister à un feu d'artifice grandiose qui illuminait et teintait tour à tour les arbres et la végétation de toutes les couleurs.

Nous avons passé cette nuit à regarder le ciel constellé d'étoiles, un moment qui fut très agréable. Nous avons écouté de la musique libanaise qui nous a été fourni par des bénévoles libanais anciennement enfants de la colonie – qui ont bien grandi depuis. Insoucians, nous avons profité de ces instants uniques sans nous inquiéter davantage du levé du lendemain...

SAMEDI 6 AOUT



Dur réveil nous disions ? Heureusement, ce samedi sera une journée « cool ». Il s'agit d'une journée détente avec les enfants.

Le matin nous sommes allés tous ensemble à la bibliothèque créée par l'association EMA, dans une belle maison en pierre. On y recense plus de dix milles livres, pour tout âge, des plus petits aux plus grands. Il y a aussi des quatre mille films en français et des jeux. Celle-ci est

ouverte lorsque le temps se réchauffe, en raison de l'absence de chauffage, les samedis. Les enfants étaient ravis d'échanger avec les bénévoles autour de livres d'histoires, de documentaires, d'images. Nous avons également joué avec eux. Le jeu du « qui est qui »



a remporté la palme ! Dans le même temps, les garçons – et quelques filles ; ne les oublions pas ! – nous ont fait de superbes démonstrations de match de foot. De grands courageux pour courir ainsi sous plus de 30°C et ravis d'avoir des supporters qui les observaient depuis les gradins. En bref, ce fut une matinée radieuse et décontractée.



A midi nous sommes retournés à l'école pour y déjeuner, jouer dans la cour et faire des chants ensemble. Il est très intéressant de voir les progrès que font les enfants dans ce domaine. En effet, la plupart connaissent désormais les chants par cœur et n'hésite pas à les fredonner lorsque nous nous baladons, ou même en classe. Ils chantent à tue-tête et avec tout leur cœur, c'est un réel plaisir pour nous quand il ne nous est même plus nécessaire de leur donner le tempo ! Le chant « *Je cherche fortune* » remporte la palme auprès des enfants. Ils s'époumonent en chantant le refrain.

L'après-midi nous sommes allés à l'église au centre de la ville. Là, Lorraine nous a chanté des chants de la comédie musicale qu'Elie a mis en scène sur Jeanne d'Arc. Sa voix portait merveilleusement bien près de l'autel et nous avons été heureux, ainsi que les enfants de l'écouter. Ensuite, Elie – grâce au rétroprojecteur de l'église – a pu nous passer un extrait du film de Jeanne d'Arc (la comédie musicale jouée en France cette année a été filmée). Un peu compliqué pour les enfants de comprendre.

Enfin, nous nous sommes rendus au parc Saint Georges qui offre une vue panoramique sur les montagnes ; vue à couper le souffle. Il y avait aussi des installations (jeux, toboggans, ...) pour les enfants. Il faisait très bon, les enfants chantaient, s'amusaient, couraient après les animateurs. Et parfois même les enfants nous encourageaient à faire des tractions sur les installations - histoire de tester un peu notre force physique- et personne n'a réussi à se déplacer grâce à la force de ses bras, sur les jeux. Cette sortie nous a aussi permis de tester notre capacité à les encadrer. Tous les enfants ont été ramenés à bon port...

Après avoir ramené les enfants à leurs parents, nous avons décidé de faire une soirée détente nous aussi (compte tenu que nous aimerions nous balader le lendemain à Byblos). Les plus jeunes bénévoles ont moins fait les malins : Wandrille, Henry, Apolline, Lorraine, Cécile, tous roupillaient sur les canapés du presbytère pendant que les autres bénévoles échangeaient sur la journée. N'allez pas croire que nous, les « ptits jeunes », sommes de (trop - bon d'accord) grands fainéants. A partir de ce jour-là, nous fûmes chargés de mettre la table, la débarrasser et faire la vaisselle bien plus souvent. Nous nous sommes mis aux travaux de suite pendant qu'Elie nous a préparé un super Kichik. Nous avons goûté à cette spécialité libanaise que nous ne connaissions pas. On nous a expliqué qu'à la base ce plat était destiné aux pauvres mais qu'aujourd'hui celui-ci est devenu un met de luxe (il est composé d'oignons, d'ails, d'échalotes, de yaourts nature, de sel, et du blé moulu). Nous nous sommes régalez et il ne restait plus rien à la fin ! Pendant que les jeunes faisaient un grabuge monumental dans la cuisine : danses d'Henry et de Wandrille pendant la vaisselle, verre cassé (excusez-nous), serpillère sur chants de Cendrillon « *Salagadou la Magicabou la BibidiBobidi Boo* » et rires tonitruants d'Alice et



d'Apolline, les « grands » en ont profité pour s'échapper (sans nous !) et aller déguster des glaces – ils s'en sont vanté « Miam !!! Vous avez manqué quelque chose vraiment ! ». Qu'ils en profitent, n'est-ce pas ! Nous, nous y irons tous les soirs maintenant ! Et puis, pendant qu'ils prenaient quelques calories supplémentaires, nous, nous avons observé (comme tous les soirs) les étoiles depuis les gradins du terrain de basket. A force d'observer le ciel, nous commençons à le connaître, nous repérons des constellations, ou des rassemblements d'étoiles dont nous ignorons le nom. Mais, ce dont nous sommes certains, c'est qu'on ne les voit pas en France ! A chaque étoile filante, nous faisons un vœu. Je crois que Bécharré est pleine de nos souhaits. 1h du matin : allez, ça suffit, c'est l'heure d'aller dormir !

DIMANCHE 7 AOUT

Aujourd'hui, c'est journée détente après une semaine bien remplie ! Elie nous propose de nous rendre à Byblos, cette ville phénicienne mythique, « le lieu du port le plus ancien du monde ». Notre bus est à 9 heures, il ne faut pas le rater car le dimanche il en passe seulement un toutes les heures et Byblos – Jbeil- est à deux heures de route. Nous sentons que nous approchons de notre destination au fur et à mesure que la température ambiante augmente. A Byblos il fait « lourd » à cause de l'humidité et de la chaleur. A peine sortis du petit déjeuner, nous décidons de tout de suite nous arrêter à une boulangerie pour goûter à une spécialité locale composée de fromage, miel, sucre dans une sorte de « bretzel » et qui porte le nom de Knéfeh. Nous commençons à devenir comme les enfants : on mange tout le temps !! Ensuite, l'entrée au souk de Byblos. Pour être honnête(s), beaucoup d'entre nous ont été déçus. De fait, nous nous attendions à entrer dans un souk de type : rues étroites, étalages à foisons, produits en tout genre à gogo, odeurs et épices, cris et marchandages, curiosités... Ce « souk » paraissait très occidentalisé. Ceux qui voulaient acheter des produits locaux en sont sortis les mains vides. Après, pour tout ce qui est cartes postales, bibelots, portes clefs, il y avait de quoi trouver. Malgré cette petite déception, le centre-ville (au niveau du souk) est plein de charme avec ses pierres anciennes, ses terrasses à l'écart. C'est une ville plus cosmopolite aussi ; chrétiens et musulmans déambulent dans les rues. Nous avons visité la citadelle de Byblos, nous avons été curieux de voir et d'apprendre les évolutions de cette ville à travers le temps et les civilisations (phéniciens, grecs, romains, croisés...). A l'intérieur de la forteresse, il y a un musée très intéressant qui relate toutes les périodes de l'histoire que Byblos a traversé.

Pour le déjeuner, nous avons mangé dans un bon restaurant de la ville : pizzas, hamburgers, salades composées, pâtes, et bien sûr plats libanais pour ceux qui le souhaitaient... Il nous a été difficile de nous lever après ce copieux repas pour aller visiter l'ancienne cathédrale de la ville dédiée à St Jean-Marc. Elie nous a expliqué l'histoire de cette superbe église romane qui date de la première croisade avec une laïque consacrée qui se trouvait sur place. Un moment de culture et de fraîcheur qui fait du bien. Nous déambulons également dans les très beaux jardins qui entourent l'église. Après cette pause culturelle, nous nous sommes rendus au port où il était agréable de prendre un bol de vent frais après une journée si chaude. Celui-ci était relativement petit, mais très



vivant. A la plage de galets, nous n'avions qu'une petite demi-heure pour nous baigner et nous reposer. L'eau était agréablement chaude (25°C). Ce fut un réel délice ces moments passés dans l'eau. Des libanais curieux de nous voir ainsi arriver, n'ont pas hésité à nous demander si nous passions un bon moment au Liban et si c'était la première fois que nous venions.

Le soir, superbe restaurant Al Jazira au-dessus de l'eau, toujours à Byblos. Un menu à volonté ! Cela nous a permis de goûter aux poissons locaux, vins locaux, et toutes sortes de mets typiques libanais (houmous, légumes assaisonnés, poissons, sucrerie...). Le cadre était absolument magnifique, nous avons l'impression de flotter sur l'eau et nous voyions s'adoucir petit à petit le soleil, jusqu'à l'obscurité qui laissait voir les lumières nocturnes de Jounieh et au loin de Beyrouth. Nous avons passé un moment très convivial où nous avons reçu un couple d'amis d'Elie dont le fils, Marc, a rejoint la colonie pour cette dernière semaine. Une sorte d'instant suspendu avant le retour et la reprise de la colonie à Bécharré.

LUNDI 8 AOUT

Reprise de la colonie nous disions. Bien que nous nous soyons couchés dès notre retour à Bécharré (environ 1h du matin) nous nous sommes réveillés fatigués. Elie est pris toute la journée avec Abouna, il faut nous « débrouiller » seuls avec les enfants. Pour le coup, le proverbe « quand le chat dort les souris dansent » s'applique parfaitement ici. Autant il nous était encore possible de tenir et capter l'attention des enfants le matin – sachant qu'eux aussi s'étaient bien dépensés durant le week-end – autant l'après-midi fut plus ardue. Il faut prendre en compte l'« effet repas » qui vaut comme un carburant pour eux. De même, tous avaient compris qu'Elie ne se trouvait pas ici, ce qui a créé une certaine désorganisation. Mais nous avons quand même pu poursuivre les ateliers de l'après-midi.



A la fin de l'après-midi, les bénévoles sont allés à la piscine dans un hôtel de Bécharré, histoire de se détendre un peu ; d'autres ont fait un petit somme ; enfin, d'autres du groupe sont montés sur quelques points en hauteur de la ville pour admirer les montagnes libanaises.

Elie est rentré en début de soirée et il nous a préparé un bon barbecue avec du poulet et toutes sortes de salades accompagnées d'œufs mimosas confectionnés par les enfants lors de l'atelier cuisine.

En attendant que les viandes cuisent, Abouna Charbel nous a parlé de l'origine des Maronites qui commence avec Saint Maroun au Vème siècle. Les Maronites sont des Chrétiens rattachés à l'Eglise catholique de Rome. Ce sont donc des Chrétiens catholiques orientaux c'est-à-dire qu'ils ne sont pas latins. Les Maronites reconnaissent le Pape, à leur tête, un patriarche, actuellement Sa Béatitude Mar Béchara Boutrous Raï, qui



est également cardinal à Rome. Persécutés en Syrie et dans les régions alentours, d'abord par des Chrétiens eux-mêmes qui ne reconnaissent pas la double nature de Jésus (à la fois homme et Dieu), puis par les Mamelouks et les Ottomans, les Maronites se sont réfugiés dans les montagnes libanaises imprenables... Ils sont aujourd'hui plus nombreux à l'étranger qu'au Liban avec une forte communauté émigrée en Amérique latine et notamment au Brésil.

Il est bien tard quand nous terminons notre repas. Demain est un autre jour...

MARDI 9 AOUT

Mardi, le temps passe si vite et nous savons que nous sommes en train de vivre nos derniers jours à Bécharré. En cours le matin, une bénévole s'aperçoit vite que deux enfants âgés de sept ans Gabriel et Charbel ne connaissent pas bien l'alphabet français et ont du mal à l'écrire. Elle décide donc de leur apprendre. Les enfants sont très attentifs et curieux. Ils apprennent vite et veulent bien faire. Nous verrons demain s'ils se souviennent de l'alphabet français.

Une anecdote :

- Madame, est-ce que certains bénévoles ont pris des antibiotiques.
- Des antibiotiques, pourquoi ?
- Parce qu'ils ont pris des antibiotiques pour parler vite en français !!!

Quant à l'après-midi, les ateliers progressent. C'est en même temps un peu le chahut car tous les enfants veulent bien faire et participer/aider aux autres ateliers pour faire progresser l'ensemble des ateliers. Il faut se presser pour mettre en place le décor, fabriquer les costumes et se remémorer les textes sur la protection de la terre que les enfants, aidés des bénévoles, ont appris.

Certains enfants sont très inventifs. Elias, un petit garçon de neuf ans déclame un texte en français qu'il a composé en quelques minutes. Non seulement Elias est très créatif mais encore très soucieux que nous lui corrigions ses fautes d'orthographe.

Voici son texte qu'il a, encore une fois, écrit en quelques minutes :

« Mes amis regardez, la terre est malade. Il faut la souaniez(soigner). Je vous donne un petit conseille(conseil), écoutez le bien et exaucez-le ; je vous demende(demande) de ramasser vos sacs poubelle et les sacs poubelle de vos amis et de les jeter dans les sacs de recyclage(recyclage) convenablemen(t) ; c'est comme ça qu'on souanie(soigne) notre terre mes amis. Alors faites attention ».

En début de soirée nous partons pour le village de Beqaa-Kafra, village natal de Saint Charbel et qui est un des plus hauts villages du Liban, culminant à près de 1800 m. Ce village, tout en pierre, est vraiment très beau et nous permet d'avoir une magnifique vue de Bécharré, encerclé de montagnes. Les couleurs de la fin de l'après-midi sont vraiment



très belles. Saint Charbel est un saint libanais vénéré, né au XIX^{ème} siècle (1825) et canonisé après sa mort (1898). Nous apprenons les miracles que celui-ci a réalisés ; son corps qui, une fois mort, continuait à saigner pendant trois mois. Abouna nous accompagne, il est une vraie référence et une référence hors norme quand il s'agit de nous expliquer la vie des saints. Nous nous rendons également près d'une jolie petite fontaine où Saint Charbel aurait bu de l'eau. La tradition est que chaque passant boive une goutte de cette eau au moyen d'une cruche pour lui donner des forces. Chaque bienveillant a donc bu !

Une commerçante du village nous a également offert des pommes d'hiver et nous avons profité pour faire de petites emplettes : épices, thé, bocaux, ...

Après, nous avons fait un détour au monastère de Saint Elisée, à flanc de montagnes dans la fameuse vallée sainte de la Qadisha, lieu de refuge des chrétiens persécutés dans l'histoire où se mêlent trois monastères et des grottes ainsi que des croix. Nous avons eu beau dire tout au long de ce journal que nous avons vu des paysages magnifiques mais, à chaque fois, ceux-ci ne sont jamais tout à fait les mêmes, ni tout à fait différents. Ils offrent à nos yeux un même régal visuel. Le monastère de Saint Elisée est un lieu à l'écart dans la montagne où demeure un seul laïc consacré français, Yves, tombé amoureux de la vallée sainte en 1978 et qui espère pouvoir y être enterré ! Sinon la vallée sainte est encore peuplée de quelques moines et de trois ermites. Nous avons rencontré lors de notre passage à Qozhaya, un des trois ermites des monastères de la Qadisha. Nous avons découvert, au monastère de Saint Elisée, les reliques du saint, une ardoise aux inscriptions syriaques, un chapelet taillé dans la pierre par l'eau. Nous avons dû redescendre plus tôt que prévu pour ne pas mettre en retard Abouna qui devait animer un temps d'évangélisation au presbytère. Cette vallée est vraiment un lieu à part, paisible, serein, qui appelle à la prière et où la paix domine. Nous y serions bien restés un peu plus longtemps !

Nous avons eu quand même le temps de diner dans un petit restaurant au bord d'un ruisseau. Qu'il était agréable d'entendre le doux bruit de l'eau autour d'un bon diner de mezzés libanais !

MERCREDI 10 AOUT

Le matin, levé à 5h car nous avons une grande sortie avec les enfants qui durera toute la journée ! Pour certains enfants, c'est leur seule sortie de l'année, elle est donc d'importance et vivement attendue.

Nous ne nous lassons des petits déjeuners libanais et notamment des fruits, très savoureux, cultivés localement, sucrés, parfaits !

Il ne faut pas tarder car dès sept heures, les enfants commencent à arriver devant la paroisse Mar Seba tous vêtus d'un tee-shirt blanc et le programme est chargé : Dream Park (parc d'amusement près de Beyrouth), musée de pierres précieuses à Beyrouth



ouvert en 2013 et Harissa - Notre Dame du Liban - dédiée à la Sainte Vierge, lieu de pèlerinage où viennent se recueillir Chrétiens et Musulmans.



Trois bus sont affrétés pour nous. Nous avons 100 enfants au rendez-vous ! Parmi les chauffeurs, l'un est un ancien de la colonie - Rami, un de nos premiers élèves en 2008 ! Cela fait tout drôle quand même ! L'opération remplissage et comptage des enfants dans le bus commence. Il nous faut évidemment être attentifs.

C'est parti pour trois heures de car. Certains se transforment en une véritable caisse de résonance musicale, voire une boîte de nuit avant l'heure. Au fur et à mesure que nous nous approchons de Beyrouth, la chaleur se fait plus lourde et les embouteillages plus nombreux. Mais les enfants le savent et patientent comme ils peuvent. Encore une autre manière pour nous



les bénévoles d'échanger avec eux dans un autre cadre que celui de l'école. L'occasion aussi de jouer avec eux différemment : le jeu du silence (pour tenter d'assourdir le bruit !) ou bien encore celui du « *ni oui ni non* » (éviter de répondre par oui ou non à la question posée).



Enfin nous arrivons à Dream Park. Quel plaisir de voir leurs visages rayonnants, souriants, remplis de joie et de plaisir d'aller d'une activité à une autre. Nous savourons ce moment...

Dans le parc d'attraction les enfants peuvent... jouer...se défouler pendant deux heures : auto- tamponneuses, bateau-pirate, chenille, manèges pour les plus petits et autres attractions... Il y en a pour tous les goûts. Certains animateurs, entraînés par les enfants, se prennent au jeu. Une soixantaine d'enfants d'un autre village nous rejoignent pour passer la journée avec nous. Ils sont environ une soixantaine, plus les animateurs, c'est-à-dire à peu près le même nombre que nous. Nous envahissons donc littéralement le parc d'amusement. Une véritable marée de rires, déferlante de bonne humeur.

Après deux heures de jeux intenses, nous nous retrouvons dans un restaurant en plein air du parc d'amusement à l'ombre où nous partageons avec les enfants un traditionnel repa : hamburger, frites et Pepsi redonnent du peps aux enfants qui se sont bien dépensés.

Après le déjeuner, nous sommes allés visiter le musée des pierres précieuses à Beyrouth qui comme, nous l'avons dit, a ouvert en 2013 et comporte notamment une magnifique collection de pierres précieuses. Celle-ci appartient à une personne privée est « abritée » dans des locaux de l'Université Saint Joseph – l'Université dirigée par les Jésuites du Liban. Imaginez-vous faire passer plus de cent cinquante enfants dans le portail de sécurité. Pas facile, mais nous y sommes arrivés. Nous sommes désolés pour les visiteurs qui pensaient pouvoir admirer tranquillement les magnifiques pierres précieuses. Notre

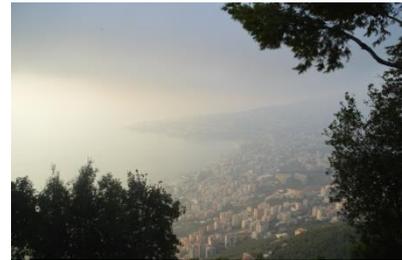


passage n'est pas passé inaperçu, loin de là ! Certains enfants nous confient ne jamais être allés à Beyrouth et encore moins au musée. Nous leur expliquons donc ce qu'est un musée et nous nous disons qu'il faudra approfondir ces échanges demain en classe.

Ensuite, nous remontons dans les bus (un bon comptage s'impose !) direction Harissa, Notre Dame du Liban, haut lieu de pèlerinage qui se situe vers Jounieh – environ mi-chemin entre Beyrouth et Bécharré. L'intérêt de ce lieu est qu'il fréquenté par des personnes de toutes les confessions.



De cet endroit, nous avons une magnifique vue sur la baie de Jounieh. Nous pouvons regarder au-dessus de nous les téléphériques, autre moyen d'accéder au sanctuaire d'Harissa.



Un enfant dit à un bénévole « regarde, regarde, le « téléfric » pour le téléphérique (sourire et rectification du mot bien sûr !).

En fin de journée que les lumières sont belles ! nous pouvions voir la côte découpée par la mer, les montagnes découpées par le ciel couchant. Un contraste vif entre les couleurs chaudes du soleil et les autres, plus sourdes, de la terre et de la mer. La tradition est de monter les nombreuses marches de l'escalier en colimaçon jusqu'à la Vierge qui surplombe toute la baie de Jounieh et protège le Liban. Les enfants sont les premiers à vouloir monter. A cette occasion, nous nous rendons compte à quel point la religion est importante pour les enfants et fait partie de leur identité. Nombreux sont ceux qui achètent des images pieuses à la sortie du sanctuaire ou des bracelets/chapelets de la Sainte Vierge. A 19h30, nous battons le rappel du retour. Pas simple de les rassembler. Plusieurs tours sont nécessaires pour s'assurer que nous n'oublions personne. Le compte y est... Encore deux heures de route avant de retrouver Bécharré sans oublier une pause glace obligatoire sur le chemin... Là encore, les pauvres paisibles vacanciers en ont eu pour leur tranquillité lorsqu'ils ont vu débarquer tous les enfants chez le glacier. Il était environ 22 heures quand nous sommes arrivés à la paroisse Mar Seba où les parents nous attendaient. Les enfants étaient encore bien éveillés.

JEUDI 11AOUT

Reprise d'une journée dite « habituelle », à la différence que dès 9h00 nous nous sommes rendus compte que beaucoup d'enfants manquaient à l'appel. En effet, les parents, leurs amis nous ont dit que les petits étaient fatigués de la sortie de la veille. Il est vrai qu'ils ont vraiment eu l'occasion de se dépenser, entre les manèges, l'ambiance tonitruante des bus, la chaleur et le musée, cela a fait beaucoup ! Quelques inquiétudes chez les animateurs car la grande veillée est pour demain. Du travail reste encore à faire.



Moins nombreux, les enfants étaient plus calmes en classe et nous avons pu échanger sur la sortie d'hier. Ils nous ont confirmé que – pour la plupart – c'était la première fois qu'ils allaient dans un musée, que même les parents n'y avaient jamais été. Ils ont été conscients d'avoir fait beaucoup de bruit et d'avoir manqué une bonne partie de l'exposition. C'était une toute nouvelle expérience pour eux. Ils assurent que l'année prochaine ils se tiendront mieux – bien qu'Elie nous ait déjà confirmé qu'ils avaient été plutôt sages ! Aussi, cette sortie à Beyrouth nous a permis de revenir sur le thème des déchets.



L'après-midi, nous avons poursuivi nos activités pour offrir un spectacle aux parents.

A 17 heures, les bénévoles sont allés se préparer pour



monter au plus haut sommet du Liban et sans doute du Moyen-Orient qui culmine à 3088 mètres d'altitude exactement à Qornet El Sawda. Nous n'avions pas prévu qu'il ferait aussi froid mais ce fut une expérience extra-ordinaire (littéralement). Nous avons deux gros 4x4, un à remorque conduit par le Père Charbel (si vous saviez le bon conducteur qu'il est...!). Imaginez des volontaires français dans une remorque, debout, chantant à



tue-tête, tout le Liban fut au courant de notre présence, pour sûr ! Dans l'autre voiture, un bon conducteur aussi.

Avant notre départ de Bécharré la ville était couverte du brouillard,



mais nous pouvons vous assurer que là-haut le soleil rayonnait, le ciel était dégagé, devant nous s'étirait une marée de nuage. En fait, nous avons le ciel à nos pieds. Nous avons admiré les crevasses faites par la foudre, les neiges éternelles, ... Un paysage absolument magnifique, lunaire, avec une très belle lumière du soir. Une grande chance pour nous d'être là car il est sûr qu'aucun touriste n'a accès à ce paysage grandiose. Après avoir rempli nos yeux de ces si beaux paysages, il nous faut redescendre. La descente est aussi joyeuse et spectaculaire que la montée. Vraiment un moment unique que nous avons vécu là. Le Père Charbel nous a fait une démonstration de rallye, ça secouait derrière ! Nous nous sommes dit que, s'il allait aussi vite pour aller donner la messe, pour sûr il ne doit jamais être en retard ! Vraiment, Abouna nous a épatés. Il est 21h00 lorsque nous rejoignons le presbytère où nous nous attablons pour manger concombres, pastèque et sandwiches, confiture de figes... La montagne ça creuse... Nous avons encore parlé de cette fin de soirée qui fut véritablement un de nos meilleurs moments, du moins un des plus forts.



VENDREDI 12 AOUT

Ce matin, il y a comme un petit air de nostalgie car nous savons que c'est notre dernier jour d'école avec les enfants. De même, il y a la grande veillée à finaliser pour ce soir 18h00, où les parents nous rejoindront sur les gradins sous la bibliothèque. Le matin, les enfants étaient excités par la veillée, par les répétitions à venir de l'après-midi.

Effectivement, l'après-midi nous les avons réunis dès 14h00 dans le stade où se déroule la veillée pour entamer les répétitions générales. Les enfants sont venus costumés, les filles de la danse maquillées et vêtues de leurs plus belles robes, rouge à lèvres, mascara, de véritables princesses ! Les garçons aussi ont joué le jeu en venant déguisés pour le théâtre ou encore coiffés de leurs plus belles toques fabriquées pour l'atelier pâtisseries.

Dès 17h30, les parents ont commencé à affluer, les enfants couraient, pris entre envie de « monter sur scène » et trac de passer devant leurs parents et amis. Nous avons commencé le spectacle après les hymnes nationaux libanais et français, après avoir fait des prières avec Abouna. C'étaient des moments forts, surtout les remerciements mutuels d'Elie et d'Abouna. Vraiment, la ville de Bécharré est accueillante ! Le spectacle peut commencer ! Il est presque 19h. Les petits sont passés en premier, ils nous ont mimé trois chants que nous avons, à notre tour, ré-entonné. Puis, ce fut le tour des 7 ans qui sont arrivées avec de superbes pancartes, décors sur le tri des déchets et la nécessaire protection de la terre. Leur spectacle mettait en scène une « machine magique à recycler », Maroun, coiffé d'une perruque multicolore et d'un nez rouge a fait une entrée tonitruante sur scène, sur un vélo plein de déchets qu'il fallait mettre dans la bonne poubelle. Eclats de rire général. Ensuite, ce fut le tour des 8 ans qui nous ont présenté



quatre scénettes en français : la Belle au Bois Dormant, le marchand de glace, le dentiste et le jardinier. Les enfants se souvenaient parfaitement de leur rôle et ont assuré ! Un petit intermède musical organisé par les petites filles, très impliquées et appliquées à ne pas se tromper. Elles nous ont enchantés par leur voix portante. Après, les 9 ans ont mis en place une fable de la Fontaine *Le corbeau et le renard*, récité par cœur par les enfants, bravo pour la mémoire et le français !! Notons la réussite (et le succès !) des costumes confectionnés dans l'atelier des 10 ans pour l'ensemble des représentations. Le corbeau était remarquable et très ressemblant ! Nous admirons tout le travail fourni par les enfants et les bénévoles durant ces quinze jours. Elie a fait ensuite entrer nos apprentis cuisiniers sur scène, leurs pâtisseries : crêpes au sucre, gâteaux au yaourt et au caramel, surmontés de petits pics en forme de drapeaux français ; ont rencontré un vif succès : il ne restait plus rien ! Ce fut le tour de l'atelier danse des 11/12 ans, de vraies danseuses étoiles sont montées sur scène (elles portaient de très beaux tutus). Nous avons été impressionnés de leur coordination et leur application, le tout sur un fond de sono





entraînant. Enfin, une véritable boîte de nuit organisée en plein air grâce à Alain, Marc et Elie ! Après leur chorégraphie, nous avons proposé à tous les enfants, parents et bénévoles de rejoindre la scène sur une « macarena » tonitruante. Danses libanaises et françaises se sont succédées tour à tour dans une ambiance générale joyeuse, amicale et solidaire. Nous avons dansé jusqu'au bout de la nuit étoilée, ce fut inoubliable (on recommence quand ?).

Malgré tout il a fallu tout ranger et rentrer manger entre bénévoles. Des amis libanais nous ont rejoints, dont la maire de la ville, qui vient chaque année nous voir. Arak, rosé, vin, cordiale et enivrante ambiance ! L'estomac rempli, nous avons tous eu un grand coup de barre et la plupart sont allés se coucher tôt pour être au top le lendemain, dernier jour avec les enfants.

SAMEDI 13 AOUT

Bonne ambiance dès le matin, bien que nous avons prévenu les enfants de ne venir qu'à 9h00, ceux-ci étaient là dès 8h30, c'est dire leur empressement de nous revoir et de partager avec nous des bons moments. Cela nous fait très plaisir. Mais c'est aussi ambiance rangement : il faut nettoyer les classes, ranger l'école, enlever les déchets, nos papiers, etc... Les enfants sont mis à contribution : il faut montrer l'exemple et mettre en application tout ce que nous avons vu sur ce thème tout au long de ces deux semaines ! D'ailleurs, ils nous aident avec plaisir à ranger les classes, et il y a du travail ! Nous remarquons même que pour certains, un réel changement s'est opéré : des enfants vont maintenant naturellement jeter leurs papiers et emballages grignotages dans les poubelles prévues à cet effet. Peu à peu, l'école se remplit de sacs poubelles, pleins, partout ! Après avoir rangé et nettoyé l'école, nous sommes descendus dans un petit jardin près de l'église en rénovation (ce sont des anciens de la colonie, Marc et Alain qui rebâtissent actuellement les murs, ils peuvent être fiers de ce qu'ils accomplissent tous les jours et qui restera en place pour des siècles !). Là, nous faisons notre dernier barbecue, avec des brochettes de bœuf, fraîches du matin-même ! Les enfants adorent. Jusqu'à 15-16h nous jouons avec eux. Les adieux sont difficiles. Tous espèrent nous retrouver l'année prochaine ! Nous aussi espérons les revoir un jour, peut-être quand ils seront plus grands, qui sait !

C'est notre dernier jour au Liban. Après le barbecue, certains volontaires sont partis se reposer, d'autres ont fait des courses et d'autres se sont baladés dans la ville.

21h : bagages pliés et montés au presbytère, c'est l'heure de la fête. Buffet pour tous les invités. Certains bénévoles libanais ont répondu à l'invitation de nous rejoindre pour ce dernier soir. C'est délicieux. Nous passons une très bonne soirée ensemble.

Vers minuit, nous estimons qu'il faut aller se coucher. En effet, réveil 4h pour partir une demi-heure plus tard. Il y a de la route avant d'arriver jusqu'à l'aéroport (3h environ).



DIMANCHE 14 AOUT

Bien arrivés à l'aéroport, après avoir passé 3 contrôles (quand même !) nous avons un peu le temps de profiter du « duty free » pour ramener quelques bouteilles d'Arak en France (faisons partager nos belles découvertes !). Nous embarquons à 10h30 (sans Elie qui resté quelques jours supplémentaires) le vol se passe bien, entre des « Qui veut gagner des millions » et des films en tout genre. A 14h15 nous arrivons sur le sol français. Finalement, il fait tout aussi chaud ici (29°C à Paris quand même !). Une heure après, nous récupérons nos valises. C'est l'heure de nos adieux à nous. Allez, ce ne sont que des au revoir et puis, on le sait, nous nous reverrons !

LUNDI 15 AOUT

Après le départ des bénévoles, Elie, aidé de volontaires libanais, a emmené les enfants de la colonie au Patriarcat d'été pour assister à la messe du 15 août et saluer le Patriarche. Il est impressionnant à quel point les enfant sont été sages notamment durant la messe et en présence du Patriarche.

